



Jerome Rothenberg

Les techniciens du sacré

version française d'Yves di Manno

(José Corti, 2008)

Évènement pour faire la paix

Préparatifs

On dégage un terrain à l'écart et l'on y érige ce qui s'appelle un *koro-cop*. Il s'agit d'une rangée de poteaux au sommet desquels sont fixées de longues tiges de bambou où l'on a suspendu des bottes de feuilles de palmier (*koro*) découpées en lamelles. Les « visiteurs » représentent ceux qui pardonnent, tandis que les « hôtes » sont ceux qui ont commis les actes d'hostilité.

Mouvements

Les visiteurs arrivent en dansant, sur le rythme d'une danse ordinaire. Les femmes du groupe des hôtes marquent la cadence en se frappant les cuisses. Les visiteurs dansent en se dirigeant vers les hommes alignés au pied du *koro-cop*. Sans cesser de danser, ils s'avancent puis reculent entre les hommes alignés, en penchant la tête lorsqu'ils passent sous la tige de bambou suspendue. Les visiteurs peuvent adresser des gestes de menace aux hommes placés le long du *koro-cop*, tout en poussant parfois un cri strident. Les hommes placés devant le *koro-cop* restent silencieux et ne font pas un geste.

Après avoir dansé de la sorte un moment, le chef des visiteurs s'approche de l'homme situé à l'une des extrémités du *koro* et, s'étant placé face à lui, le saisit par les épaules et saute de haut en bas au rythme de la danse en secouant violemment son vis-à-vis. Le chef passe ensuite au deuxième de la rangée, tandis qu'un autre visiteur prend sa place et se livre au même exercice avec le précédent. La scène se répète jusqu'à ce que chacun des danseurs ait « secoué » l'ensemble des hommes alignés. Les danseurs passent alors sous le *koro* et secouent leurs ennemis de la même manière, mais cette fois-ci de dos. Après quelques « secousses » supplémentaires, les danseurs se retirent et les femmes du groupe des visiteurs s'avancent en dansant, chacune secouant à son tour les hommes de l'autre groupe. Lorsqu'elles ont achevé leur danse, les hommes et les femmes des deux clans s'assoient et pleurent ensemble.

[Îles Andaman]

Jerome Rothenberg est né à New York en 1931. Il est l'un des poètes majeurs de sa génération. Son anthologie *Les Techniciens du sacré* présente un vaste panorama de textes « traditionnels » : chants, cérémonies, épopées et louanges, cosmogonies, légendes, inscriptions, rites de possession, etc.

Yves di Manno, né en 1954, est poète (dont chez Flammarion *Kambuja ; Partitions ; Un pré*, chemin vers) et directeur de la collection Poésie/Flammarion. Il a traduit de nombreux poètes américains. *Objets d'Amérique* (Corti, 2009) propose une traversée personnelle de ce grand continent.